

**Allocution de Son Excellence Monsieur Hery Rajaonarimampianina  
Président de la République de Madagascar  
à la cérémonie solennelle d'ouverture du Sommet d'Antananarivo**

Excellences, messieurs les Chefs d'État et de gouvernement,  
Mesdames et messieurs les Chefs de délégation,  
Distinguées Premières dames,  
Madame la Secrétaire générale de la Francophonie,  
Honorables invités,  
Mesdames et messieurs,

Mes premiers mots sont pour vous dire « tongasoà », bienvenue à Antananarivo, la ville des mille, notre capitale. Je souhaite à toutes et à tous un excellent séjour dans notre grande île de Madagascar. La population malgache tout entière est heureuse, honorée et particulièrement fière d'accueillir ce XVI<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie.

Ce sommet revêt pour nous, Malgaches, une saveur particulière, tenant tant au nombre qu'à la qualité de ses acteurs et des participants.

Il nous offre aussi l'occasion, durant votre séjour, de vous montrer que notre peuple attache une attention particulière à la qualité de l'hospitalité ainsi qu'un engouement certain à accueillir les peuples amis. Nous avons à cœur de démontrer que la réputation des Malgaches à ce propos n'est pas usurpée et notre objectif est de vous faire revenir parmi nous, encore et encore.

Nous sommes encore honorés car c'est dans notre capitale, Antananarivo, qu'en 2005, la 21<sup>e</sup> conférence ministérielle a donné naissance à la nouvelle Charte de la Francophonie, Charte qui rationalise les structures de la Francophonie et ses modes de fonctionnement, et qui a consacré l'appellation d'Organisation internationale de la Francophonie. Il a donc fallu attendre onze ans pour que les chefs d'État et de gouvernement se rencontrent enfin à Antananarivo, après un premier rendez-vous manqué en 2010.

Le peuple de Madagascar, en participant et en défendant des élections libres, transparentes et démocratiques fin 2013, a entendu tourner définitivement le dos aux crises politiques cycliques qui ont émaillé notre pays ces dernières décennies, crises qui constituaient de véritables freins aux actions de développement.

Les Malgaches sont aujourd'hui fondamentalement convaincus de la nécessité d'une stabilité pérenne pour asseoir des actions de développement solides. La communauté francophone a vivement soutenu, encouragé et reconnu l'avancée démocratique de Madagascar en décidant, lors du XV<sup>e</sup> Sommet, à Dakar, qui s'est tenu onze mois après les élections présidentielle et législatives malgaches, de nous confier l'organisation de son XVI<sup>e</sup> Sommet. Ce sommet résonne ainsi comme une consécration de ce retour de Madagascar dans le concert des nations.

Nous avons eu des rapports complexes avec l'histoire et, il faut le dire, nous apprenons chaque jour, comme tant d'autres pays, à dépasser les blessures de la période coloniale, avec laquelle se confond encore, à certains moments, l'usage de la langue française.

Les valeurs culturelles et linguistiques ont, bien heureusement, pris le pas sur les douleurs du passé et en cela aussi, il faut le dire, le rôle que joue notre Organisation s'avère capital.

Aujourd'hui, Madagascar c'est 4 500 000 personnes qui parlent couramment le français pour plus de vingt millions d'habitants. C'est un pays qui a le français comme langue officielle. Madagascar aujourd'hui a su démontrer son profond attachement à la Francophonie. La tenue de ce sommet et notre volonté pour y parvenir en sont une parfaite illustration.

Je tiens ici à remercier particulièrement Madame la Secrétaire générale de la Francophonie et toute son équipe pour leur solidarité, leur présence précieuse, leur aide, leur appui pour que ce sommet trouve aujourd'hui tout son éclat. Si le peuple malgache aujourd'hui est fier de ce succès, vous en êtes, Madame la Secrétaire générale, chère Michaëlle Jean, et votre équipe, en grande partie les artisans.

Ce succès, nous le devons également à vous tous ici présents. Trouvez ici notre profonde gratitude. Ensemble, avançons vers le progrès, à travers la force de notre diversité et de nos différences. Pour illustrer cette diversité, je vous cite nos écrivains, Jean-Joseph Rabearivelo ou encore Jacques Rabemananjara, figures de cette culture francophone et qui sont aussi la fierté de notre pays. Est-ce que vous savez, par exemple, que Jean-Joseph Rabearivelo n'a jamais été en France ? Ceci ne l'a pas empêché de créer, à sa façon, cet art de parler et d'écrire le français dans un esprit particulier et culturellement malgache, ce qui fait de lui un symbole de la diversité culturelle francophone. Il est considéré comme le premier poète africain moderne. Je vous invite, pour ceux qui ne le connaissent pas encore, à découvrir ses œuvres telles *La Coupe de cendres* (1924) ou le conte célèbre *Imaintsoanala* (1935).

Le plaidoyer ambitieux mais réaliste sur le thème de ce XVI<sup>e</sup> Sommet, *Croissance partagée et développement responsable : les conditions de la stabilité du monde et de l'espace francophone*, se situe au confluent des grands enjeux mondiaux qui détermineront la marche du monde au cours de ce XXI<sup>e</sup> siècle. Il est aussi au carrefour des objectifs et des missions de l'Organisation internationale de la Francophonie, tout en étant cohérent avec les priorités de Madagascar en raison de sa situation politique, économique et sociale.

La Déclaration d'Antananarivo, en installant le concept de " croissance partagée ", promeut un nouveau mode de développement et un nouvel équilibre des relations économiques.

En mettant en valeur un " développement responsable ", elle propose une nouvelle donne des relations Nord-Sud, par la création d'outils qui concilie équité sociale et rentabilité économique, préservation de l'environnement et création de richesses, choix et financement des nouvelles technologies et pérennité de l'action.

Ce sommet nous permettra de donner une nouvelle impulsion à la Stratégie jeunesse de la Francophonie et à la Stratégie économique pour la Francophonie, adoptées à Dakar, tout en lançant véritablement la coopération Sud-Sud.

Nous sommes convaincus que, si le monde veut durablement et efficacement lutter contre la pauvreté, créer de la richesse pour le plus grand nombre tout en préservant ses ressources naturelles et en ralentissant le réchauffement climatique, la communauté francophone doit multiplier les initiatives pour aller vers un monde plus juste et un développement soutenable sous toutes les latitudes. Ce monde plus juste auquel nous croyons repose notamment sur la Francophonie économique.

Les valeurs francophones peuvent être mises au service d'une mondialisation harmonieuse et d'un monde plus stable.

Toutefois, nous devons être vigilants et alerter le monde sur des points importants :

- tout d'abord, les écarts de richesse et leur mauvaise répartition constituent une menace pour la paix, alimentent de nombreux foyers de tension à travers le monde tout en exacerbant les crispations communautaires et religieuses ;
- ensuite, les insécurités économiques et climatiques sont des dangers pour nos sociétés. Elles sont souvent à l'origine des crises politiques et de leurs avatars : terrorisme, piraterie, criminalité, trafic de drogue et de personnes, corruption...
- et enfin, les vagues migratoires en provenance de l'Afrique et du Proche-Orient auxquelles nous assistons actuellement exigent des réponses politiques inclusives et un accompagnement économique de ces régions.

Face à ces menaces, les valeurs défendues par la communauté francophone constituent des réponses efficaces. L'enracinement démocratique, l'éducation pour tous et le dialogue entre les cultures, en sont les socles. De la même manière, les patrimoines culturels et les industries culturelles sont des remparts indispensables pour un monde plus apaisé et moins dangereux.

Par ailleurs, en raison de son importance démographique, de sa diplomatie d'influence mais aussi de la jeunesse de sa population, la communauté francophone doit peser dans les instances internationales pour établir des relations économiques plus justes, porteuses de valeurs, de générosité et de partage.

Excellences, mesdames et messieurs,

Je souhaite le meilleur succès à nos délibérations.  
Je vous remercie de votre aimable attention.